



La Source

LE JOURNAL DE LA PAROISSE DE PUTEAUX



DÉCEMBRE 2005

« Dieu est si grand !
Il y a une telle
différence entre Dieu
et tout ce qui n'est pas
Lui ! »

Charles de Foucauld.



AU SOMMAIRE

— 2 —

Agenda

Un appel à la rencontre

— 3-4-5 —

Dossier :

50 ANS DE VIE DONNÉE

Prière

— 6 —

KT et aumônerie

Explication

Clés de Bible

— 7 —

Les rendez-vous

Nos joies, nos peines

Les mots croisés

— 8 —

Horaires de Noël

Campagne : l'Europe
plume l'Afrique



EDITORIAL

Voici la lumière

Le cycle des saisons réduit le temps du jour et nous conduit à vivre aussi dans la nuit. Nous connaissons les petits matins assombris où beaucoup quittent leur foyer quand il fait encore noir pour accomplir leur travail jusqu'au soir. Dans la ville brillent davantage de lumières : illuminations, décorations dit-on. Plus que fonctionnelles, elles veulent apporter la gaieté de la fête qui se prépare. Entre elles se fait un jeu avec celles que nous avons installées dans nos maisons.

Mais ces lumières artificielles masquent-elles vraiment nos ténèbres ? Aurions-nous encore « peur du noir » comme les petits enfants ? Sans doute que oui.

Le temps de l'avent nous offre quatre semaines complètes pour nous préparer à accueillir la lumière de Noël. Voici le temps de l'attente et des préparatifs et si nous voulons recevoir la vraie lumière il nous faut regarder, au moins un peu, ce qui fait de la pénombre auprès de nous, en nous. Ce n'est pas d'abord une démarche pénitentielle qui démasquerait ce que nous mettons comme ténèbres mais le constat, paisible s'il se peut, que des recoins de notre personne ont besoin d'une lumière qui éclaire et réchauffe, que des rigidités ont besoin d'être assouplies, que des somnolences doivent être réveillées, que des découragements cherchent à être stimulés.

N'ayons plus « peur du noir » puisque nous attendons « la lumière née de la lumière, vrai Dieu, né du Dieu ». Nous sommes le peuple qui vit de l'espérance, don de Dieu. C'est dans la nuit qu'il est bon de croire à la lumière, et déjà en ce temps d'avent :

une voix parcourt la terre, Dieu s'approche dans la nuit ;

La semence de lumière donne enfin son fruit.

Cette voix est le premier signe de l'espérance qui murmure en nous : le Seigneur est proche, il fait de nous des enfants de la lumière, ses enfants.

Père Eric Beaumer.





AGENDA

VIE DE LA PAROISSE

- **Jeudi 5 janvier, soirée "Proposer la foi" dans le cadre de la préparation au mariage.**

La participation à cette rencontre se fait après inscription à la maison paroissiale.

- **Mercredi 7 décembre à 20h45 au 33**, réunion de l'équipe liturgique, les personnes intéressées par l'animation des messes sont les bienvenues.

- **Jeudi 8 décembre à 21h à Ste Mathilde**, veillée et messe de l'Immaculée Conception (voir p 8).

- **Vendredi 9 décembre à 20h45 au 33**, réunion du Conseil Pastoral.

• **Dimanche 11 décembre à 10h30 à Ste Mathilde**, messe des familles.

• **Dimanche 11 décembre à 18h30 à NDP**, messe des jeunes.

- **Mardi 13 décembre à 14h30 au 33**, réunion "Nouvelle étape".

- **Mardi 13 décembre de 18h à 19h à Ste Mathilde**, célébration de la réconciliation pour les jeunes de 6^e et 5^e.

- **Mercredi 14 décembre à 20h45 au 33**, 2nde soirée de l'Ecole de la foi (voir tract).

- **Vendredi 16 décembre à 14h30 à NDPS**, rencontre Bible en main (voir p 7).

- **Dimanche 18 décembre à 18h30 à NDP**, messe suivie d'un temps d'adoration. Ensuite rencontre des jeunes 17-30 ans (voir p 7).

- **Mardi 3 janvier 2006 à 20h45 au 33**, réunion de l'équipe liturgique, les personnes intéressées par l'animation sont les bienvenues.

- **Mercredi 4 janvier 2006 à 20h45 au 33**, 3^e soirée de l'Ecole de la foi (voir tract).

- **Jeudi 5 janvier 2006 de 20h45 à 21h45 à NDPS**, groupe "Chantez" (voir page 7).

• **Dimanche 8 janvier 2006 à 10h30 à Ste Mathilde**, messe des familles avec 1^{ère} étape de baptême d'enfants du KT.

- **À noter dès aujourd'hui : jeudi 26 janvier en soirée**, Café-théo avec un débat sur la laïcité.

Un appel à la rencontre

Par mes contacts – en particulier avec des jeunes – et mes informations, j'ai acquis moi aussi la conviction que le mouvement de violences qui marque tant de villes n'est ni un mouvement organisé, ni un mouvement religieux.

Argumenter à partir d'une religion serait instrumentaliser l'expression d'une souffrance et justifier la violence par la religion.

Ce qui serait totalement inacceptable.

Par contre, les croyants fidèles au message de leur religion peuvent et doivent apporter leur contribution à la paix, à la justice, à la fraternité.

Je constate que dans les Hauts-de-Seine et dans tous les départements, de nombreux catholiques conscients des dimensions sociales de leur baptême et de leur participation à la messe sont actifs dans les quartiers populaires, les associations laïques ou confessionnelles, les écoles publiques ou privées, les municipalités, les services sociaux, etc.

La présence et l'action des chrétiens associées à celles de beaucoup d'autres n'ont pas commencé avec les violences actuelles. Ne disons pas que tout ce qui a été fait pour les banlieues est un échec complet.

Les relations d'amitié dans le voisinage, la solidarité, les initiatives dans l'éducation, les loisirs et la culture, la fraternité, tout cela n'a pas commencé ces jours-ci. Je suis fier des membres de l'Eglise qui, sans ostentation, manifestent l'amour du Christ dans les quartiers populaires.

Je pense aux 10.000 jocistes de France et aux 30.000 jeunes qui sympathisent avec eux. Je pense aux religieux et religieuses qui ont choisi de partager la vie des habitants de nos cités douloureuses, aux prêtres ouvriers, aux enseignants et éducateurs de nombreuses écoles catholiques accueillant des jeunes en difficulté et à tant d'autres.

La violence est totalement condamnable. Il faut qu'elle cesse. Elle a déjà fait trop de victimes : des morts et des blessés, y compris parmi les policiers et les pompiers.

Cette violence inadmissible est un cri d'écorchés vifs qui se fait entendre depuis longtemps et qui a simplement pris plus de force et d'extension ces jours-ci. Le combat pour une réelle égalité des chances continue. Espérons qu'il engendrera rapidement de nouveaux progrès.

Ce qui est ressenti comme un « délit de sale gueule » doit disparaître. Les jeunes délinquants doivent être arrêtés et condamnés, mais toujours respectés. La foule des jeunes non-violents mais sans espoir a besoin de confiance, d'encouragements et d'un dialogue qui ne soit pas seulement de circonstance.

Beaucoup de jeunes me l'ont dit : je répercute leurs attentes. Leurs questions de fond sont simples : « Est-ce que vous nous aimez ? Est-ce que vous croyez en nous ? Est-ce que vous êtes prêts à nous faire et à nous refaire confiance ? » Il est plus urgent que jamais de répondre par des rencontres, des attitudes, des actes.

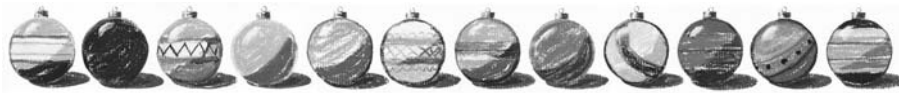
Toutes les communautés catholiques – et pas seulement celles des banlieues – sont concernées au quotidien si elles ne veulent pas faire mentir le message du Christ.

– sont concernées au quotidien si elles ne veulent pas faire mentir le message du Christ.

– sont concernées au quotidien si elles ne veulent pas faire mentir le message du Christ.

– sont concernées au quotidien si elles ne veulent pas faire mentir le message du Christ.

Mgr Gérard Daucourt, le 9 novembre 2005.



DOSSIER : Jubilé de Petite Sœur Madeleine Danièle
et du Père Bosc (Missions Etrangères de Paris)

50 ans de vie donnée

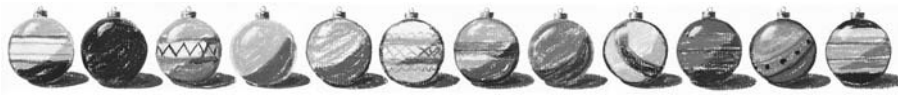


À l'occasion de leurs cinquante ans de vie religieuse et de sacerdoce, La Source a consacré son dossier à deux figures étonnantes de notre paroisse : Petite sœur Madeleine Danièle et le père Jean-Marie Bosc. Beaucoup d'entre nous les ont croisés dans Puteaux ou lors des offices mais peu connaissent les parcours étonnants de ces êtres de foi et d'amour. "La vie est un roman" : l'expression est faible, si l'on considère les témoignages qui suivent. Quoi qu'il en soit, l'exemple de ses acteurs ne peut que nous rapprocher de son auteur.

La Source : Comment s'est manifestée votre vocation ? Y a-t-il eu un évènement déclencheur ? Une rencontre ? Un modèle ? Ou une crise spirituelle ?

Petite sœur Madeleine Danièle : À l'âge de 14 ans, mon père a emmené ses sept enfants au cinéma pour voir « L'Appel du silence ». Ce film retraçait la vie de Charles

de Foucauld : avant sa vocation, quand il était officier... Et puis après ça, il arrivait à être prêtre, et il partait à Tamanrasset. On le voyait à genoux, devant le Saint-Sacrement, les bras en croix, et il priait. Et comme dans un nuage, on voyait la guerre de 1914-1918, et on voyait tout le monde qui tombait... C'était vraiment la tuerie. Et lui, il priait, il priait pour cette paix. Et là, avec mes 14 ans, je me suis dit « C'est ça ma vie ! », et ça a toujours été ça ma vie. Plus tard, je suis partie à une exposition aux Invalides sur Charles de Foucauld. Là, il y avait deux congrégations qui commençaient : les petites sœurs du Sacré Cœur et les petites sœurs de Jésus. Je suis allée voir



les petites sœurs de Jésus, habillées en bleu de travail, car ce sont des sœurs contemplatives ouvrières. Je les ai vues et toutes rigolaient, elles étaient tellement joyeuses ! Je me suis alors décidée à les rejoindre et je suis partie à Aix-en-Provence pour devenir petite sœur de Jésus, en 1953, à l'âge de 29 ans. Et j'ai fait profession en 1955, il y a donc 50 ans. C'est Charles de Foucauld et son amour pour Jésus qui a été déterminant dans ma vocation.

Père Bosc : Ma vocation n'est pas née d'un événement précis. Je viens d'une famille d'agriculteurs aveyronnaise très chrétienne et, déjà enfant, j'aimais tout ce qui avait trait à l'Eglise et j'admirais beaucoup mon curé ! C'est vers mes 10 ans que j'ai eu la conviction que Dieu m'appelait. Mes parents, mon père surtout, n'étaient pas très enthousiastes parce qu'ils comptaient sur moi pour reprendre la ferme ; j'ai donc mis beaucoup de temps avant de me décider à entrer dans la vie religieuse...

Lors de mes études secondaires, un père des Missions Etrangères est venu témoigner de ce qu'il vivait en Asie. C'est à ce moment là que j'ai su que Dieu m'appelait à quitter mon village. Pour moi, l'Asie c'était la Chine ! Et partir signifiait risquer sa vie physiquement...

Comme l'année de la Parole s'achève dans notre diocèse, nous voudrions savoir quelle a été votre action évangélisatrice durant ces cinquante années de vie religieuse ?

PSMD : Mon action évangélisatrice passait moins par la parole que par les actes. Je suis tout d'abord partie aux Pays-Bas, où je suis restée 12 ans à travailler dans plusieurs usines, dont une usine de mie de pain. Or, il se trouve que depuis toute petite déjà, avec ma sœur

on faisait des petites crèches avec la mie de pain. Et donc dans cette usine, je confectionnais des figurines religieuses en mie de pain que je donnais aux autres ouvrières quand c'était leur fête. Quand j'ai envoyé des figurines à ma supérieure, la petite sœur fondatrice, sœur Magdeleine de Jésus, celle-ci m'a répondu : « *Quand on a un don de Dieu, il faut le faire fructifier. Donc, désormais, tu seras santonnier* ». Et comme les santons étaient faits par les petites sœurs foraines, alors je suis devenue non pas foraine mais gitane, et j'ai décidé d'offrir ma vie à mes frères gitans. J'ai donc vécu parmi eux comme Charles de Foucauld parmi les Touaregs. D'abord à Marseille pendant 8 ans, où j'ai appris à faire les santons en terre auprès du meilleur ouvrier de France ; ensuite à Rome pendant 15 ans chez les forains. Et puis un jour, on m'a dit : « *Tu pars pour deux mois à Forbach, car il y a là-bas une petite sœur qui est toute seule avec les Gitans* ».

J'y suis allée et j'ai eu de la chance car j'y suis restée 14 ans. Jamais je n'ai été mieux accueillie que chez eux, car l'hospitalité est sacrée pour les Gitans. Là, j'ai voulu être l'un d'eux, comme eux, au milieu d'eux. Je n'avais pas pour but de les évangéliser au sens fort du terme, d'autant qu'ils étaient catholiques, mais j'avais pour but de mettre l'unité, la paix et la concorde dans leur communauté. Ceci dit, aux Gitans qui le souhaitaient, je pouvais parler de la Bible, leur montrer la route, les renvoyer vers l'aumônier. Je faisais l'apostolat pour les diriger vers l'Eglise, vers le prêtre.

PB : Après mon ordination, j'ai été nommé Professeur au grand séminaire afin d'enseigner la théologie sur l'île de Pinan, en Malaisie. Les prêtres des MEP n'ayant pas de

charges pastorales avant 3 ans, j'ai donc eu le temps d'apprendre le malais, la langue locale. J'ai enseigné aux séminaristes pendant 5 ans en latin, avant de passer à l'anglais. Je suis resté professeur 10 ans, puis j'ai été nommé supérieur pendant 5 ans environ. Malade, j'ai été obligé de rentrer en France où j'ai été nommé professeur au Consortium de Chevilly. Après le Concile Vatican II, j'ai été chargé de la revue des MEP, et j'ai donc suivi les cours du soir d'une école de journalisme.

J'ai effectué un voyage par an pendant 15 ans ; je me suis rendu dans presque tous les pays d'Asie à partir du Pakistan. Au retour de chaque voyage, je rédigeais un rapport. Vous savez, l'évangélisation, ce n'est pas forcément parler, mais c'est communiquer l'évangile. Aujourd'hui, je remercie le Seigneur pour ma vocation missionnaire. J'ai eu maintes fois l'occasion de réaliser que j'ai davantage reçu que je n'ai apporté. Combien de fois n'ai-je pas été édifié par la piété et le zèle des chrétiens de Malaisie, zèle que nous avons souvent laissé refroidir en nos terres de vieille chrétienté !

Avez-vous eu, au cours de ces cinquante ans de vie religieuse, des moments de doutes, de remise en question de votre foi ?

PSMD : Non, je pense que j'ai eu une grâce. Peut-être y a-t-il des petites sœurs qui doutent, je ne sais pas, mais moi j'ai eu cette grâce spéciale. J'ai vu ces gens très pauvres qui priaient, j'ai accompagné des petits enfants au baptême, j'ai tenu la main à celui qui mourrait, j'ai fermé les yeux de celui qui partait, j'ai accompagné les familles endeuillées au cimetière. A 14 ans, j'ai vu le petit frère Charles qui priait et je me suis mise dans sa peau pour prier à mon tour.



PB : Oui, je peux dire que j'ai vraiment fait l'expérience du doute, au séminaire en particulier. J'ai eu des doutes sur la Foi, doutes provoqués par les cours de philosophie qui nous obligeaient à remettre en cause toutes nos connaissances supposées. Et puis, devenir prêtre, cela signifie consacrer toute sa vie à Dieu et renoncer à une vie de famille et ça, ce ne sont pas des questions théoriques ! Je me souviens d'un moment de doute très fort expérimenté lors de l'étude du passage relatant la prise de Jéricho, dans l'ancien testament. Je me suis aperçu que l'effondrement des murailles, que je considérais comme un vrai miracle, n'était en réalité qu'une figure de style. J'ai peu à peu réalisé que le message de la Bible dépasse son historicité et que beaucoup de choses sont évoquées de façon imagée.

Au lieu d'essayer à tout prix de chercher des preuves de véracité dans la Bible, j'ai appris à douter et à observer le message de l'Évangile pour lui-même. Je me suis rendu compte que tout ce qu'on croit et qui constitue la base de notre vie est en réalité indémontrable ! On ne peut pas démontrer les évidences premières, on ne peut que les prendre pour point de départ... J'ai acquis la certitude qu'on ne peut avoir de certitudes... Et puis, il faut bien avoir une règle de vie, on ne peut pas passer toute sa vie à spéculer ! Alors pourquoi avoir choisi d'être chrétien me direz-vous ? Et bien, pour deux raisons : Jésus a enseigné des principes formidables, et Il est ressuscité !

Avez-vous des recettes qui vous ont permis de garder la foi, et qui pourraient servir à ceux qui doutent ?

PSMD : L'Adoration. Mais adorer Jésus présent, parce que le père de Foucauld, c'est ça : Jésus présent.

PB : Vous savez, je pense qu'on ne pourrait pas vivre sans la Foi. Même un athée a la Foi, il croit que Dieu n'existe pas, donc il croit bien en quelque chose ! Personnellement, je sais qu'ajouter foi en Jésus est la chose la plus raisonnable que je puisse faire. Car le cœur de la Foi chrétienne, c'est de croire et en Dieu et en Jésus-Christ.

Après cinquante ans de vie religieuse, votre foi a-t-elle changé ou évolué ?

PSMD : Ma foi va avec le Concile Vatican II. Elle va avec ce que le Pape nous dit.

Y a-t-il un passage de l'Évangile qui vous marque particulièrement, un passage où vous avez vraiment l'impression que Dieu s'adresse à vous en particulier ?

PSMD : Si je devais choisir un passage de l'Évangile, je citerais celui-ci :

« Tout ce que vous faites aux plus petits d'entre les miens, c'est à moi que vous le faites ».

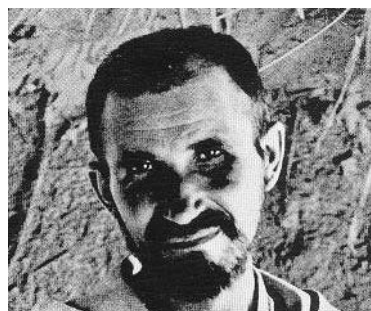
PB : Je citerais cette phrase de Jésus : *« Je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde »*. J'apprécie par-dessus tout que Jésus soit mon compagnon et ami personnel dans les jours heureux et dans les jours difficiles. Avec lui je ne suis jamais seul et c'est un soutien extraordinaire.

Et j'ajouterais également celle-ci : *« Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés »*. On oublie trop souvent la seconde partie ! Jésus a donné sa vie, toute sa vie. Il est mort sur la Croix. Serions-nous prêts à en faire autant ? Pas sûr ! Oui, c'est vraiment ça aimer.

*Dossier réalisé par
Amandine de Chastaing
et Laurent Blanchet.*

P R I È R E

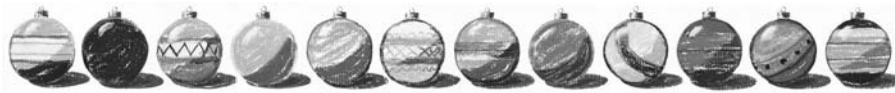
« Fais de moi ce qu'il te plaira », la prière de Charles de Foucauld



Charles de Foucauld, aristocrate et officier, devenu ermite et assassiné à Tamanrasset (Sahara central) en 1916, a été béatifié le 13 novembre à Rome par Benoît XVI. A cette occasion, nous vous proposons de méditer cette prière où il exprimait son abandon total à Dieu.

Mon Père, je m'abandonne à toi, fais de moi ce qu'il te plaira.
Quoi que tu fasses de moi, je te remercie.
Je suis prêt à tout, j'accepte tout.
Pourvu que ta volonté se fasse en moi,
en toutes tes créatures, je ne désire rien d'autre, mon Dieu.

Je remets mon âme entre tes mains.
Je te la donne, mon Dieu, avec tout l'amour de mon cœur,
parce que je t'aime, et que ce m'est un besoin d'amour
de me donner, de me remettre entre tes mains sans mesure,
avec une infinie confiance
car tu es mon Père.



AGENDA

KT ET AUMÔNERIE

- **Mercredi 7 décembre à 20h45 à la crypte de Ste Mathilde**, réunion de parents KT CE2.
- **Vendredi 9 décembre de 18h30 à 19h30 à la crypte**, pour les enfants du KT qui se préparent au baptême, rencontre parents et enfants.
- **Dimanche 11 décembre à 15h au 33**, aumônerie des jeunes.
- **Mardi 13 décembre à 20h45 à la crypte de Ste Mathilde**, réunion de parents KT CM2.
- **Vendredi 16 décembre à 9h30 à NDPS**, réunion des animatrices 6^e-5^e.
- **Mardi 3 janvier 2006 à 20h45 à NDPS**, réunion animateurs KT CM1.
- **Judi 5 janvier 2006 à 20h45 à NDPS**, réunion animateurs KT CM2.
- **Samedi 7 janvier 2006 de 10h à 12h30 à la crypte de Ste Mathilde**, retraite de 1^{ère} communion parents-enfants KT CM1 et CM2.

Les finances



Un peu plus de 50% de familles ont montré l'attention qu'elles portent à la vie matérielle de la paroisse en ayant déjà envoyé leur « Denier de l'Église pour cette année ».

A toutes ces familles nous disons un grand merci. Nous lançons un appel au

nombre important de membres de notre communauté qui n'ont pas encore participé à la collecte du denier.

Il n'est pas facile de tendre la main, mais l'Église, notre paroisse ne vivent pas de l'air du temps.

Nous avons tous un devoir d'évangélisation, d'offrir aux nouveaux venus à la foi une structure d'accueil. La participation de chacun permettra de réaliser cet engagement.

Des enveloppes sont à votre disposition pour recueillir vos dons à l'ordre de « Paroisse de Puteaux – Denier de l'Église ».

Un reçu fiscal pour l'année 2005 sera adressé pour tous les versements parvenus avant le 31 décembre.

Le Conseil Economique vous remercie.



EXPLIQUESTION ?

Pourquoi le sapin de Noël ?

Bethléem, ville où est né Jésus, n'est pas un lieu où l'on trouve des sapins. Ce sont plutôt des palmiers que l'on trouverait ! Mais voilà déjà longtemps qu'en occident on place un sapin près des crèches que l'on décore. Pour nous, chrétiens, le sapin peut être un bon signe. Le sapin est le seul arbre qui reste vert dans nos régions. Le vert, c'est la couleur de l'Espérance. Or justement à Noël nous célébrons la venue de Jésus parmi nous. « *Le Verbe s'est fait chair et il a habité parmi nous* ». L'Espérance de l'homme peut reprendre vie avec Celui qui est notre Espérance, Celui qui vient pour nous sauver. Cette Espérance est celle qui anime toujours le chrétien.

Père Philippe Blin.

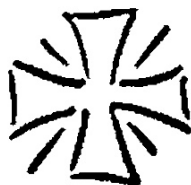
Clés de Bible — Dernière partie du Prologue (Genèse IV – XI)

Le bonheur voulu par Dieu ayant été rendu impossible par la faute de l'Adam, le malheur apparaît sans tarder : premier homicide (IV, 8) ; diminution de la mythique longévité, qui était le signe de la vitalité des origines (VI, 3) ; croissance du mal, qui envahit tout ; à tel point que Dieu décide de supprimer la création (VI, 7). Mais il renonce à ce dessein, grâce à la justice d'un seul (VI, 8), la terre et tout ce qui s'y meut échappant ainsi à l'anéantissement. Tel est le sens du mythe du déluge, suivi de l'alliance de Dieu avec l'humanité, représentée par Noé (VI, 9 – IX, 17).

Mais le mal ne cesse de se répandre, et les enfants d'Adam portent leur démesure à son comble en persistant à vouloir empiéter sur le domaine du divin, comme au jardin d'Eden (III, 1-6) mais, cette fois, par la construction d'une tour « dont la tête sera dans les cieux » (XI, 4). Il en résulte la perte de l'unité et la dispersion (XI, 6). Le monde, à cause des humains, court à sa perte ; la voie paraît sans issue. Mais Dieu veille : les générations passent et, à la fin du chapitre XI, versets 26-32, nous nous trouvons en présence de la famille de Térah, père d'Abraham.

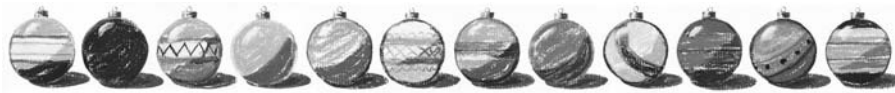
Ainsi se termine le prologue de la Bible (Genèse I-XI). L'Histoire du Salut – l'Histoire Sainte – va commencer : « *Pars de ton pays* » (XII, 1). Et ce sera la longue, très longue marche, dont le Nouveau Testament nous montre le terme : « *Tout est consommé !* » (Jean XIX, 30) ; « *Viens, Seigneur Jésus !* » (Apocalypse XXII, 20).

Jacques Loillieux.



Secours Catholique — Merci !

L'équipe du Secours Catholique de Puteaux remercie vivement tous les donateurs de la paroisse qui ont participé à la collecte nationale du 20 novembre et qui lui permettent ainsi de poursuivre sa mission. Merci à tous.



Un prêtre pour vous accueillir

Tous les vendredis de 17h30 à 19h, à l'église Sainte-Mathilde, entrée rue Chantecoq, un prêtre est présent afin d'accueillir toutes les personnes qui le souhaitent. A cette occasion, les personnes qui le désirent pourront recevoir le sacrement de la réconciliation. Permanence assurée **le 9 décembre par le Père Beaumer, le 16 décembre par le Père Anelli. Pas d'accueil les 23 et 30 décembre, vacances scolaires. Fermeture exceptionnelle le vendredi 6 janvier 2006.**



Jeunes — Viens et vois

Tu es invité un dimanche par mois à nous retrouver à la messe à Notre-Dame de Pitié. Suivront un temps d'adoration avec toute la communauté, un dîner à la maison paroissiale et un temps d'échange. Pour guider notre réflexion nous nous appuyerons sur le Catéchisme de l'Eglise Catholique abrégé « Viens et vois ». Notre prochaine rencontre est prévue **le dimanche 18 décembre à 18h30.** Les prochaines dates : 29 janvier avec Mgr Daucourt, 26 février, 2 avril, 21 mai.



Taizé — Veillée de prière et rencontre

Mercredi 7 décembre 2005 de 19h à 21h à Notre-Dame de Pentecôte, veillée de prière avec notre évêque en prévision de la rencontre de Taizé. **Du mercredi 28 décembre 2005 au dimanche 1^{er} janvier 2006**, la communauté des Frères de Taizé invite les jeunes de 17 à 30 ans (ou plus) à vivre la 28^e rencontre européenne du Pèlerinage de Confiance sur Terre à Milan. Tous, avec notre foi et notre joie, sommes invités à prier et fêter le passage au nouvel an 2006. Tracts d'inscription disponible dans les églises et à la maison paroissiale. Renseignements : Anne-Marie Boulongne 01 41 38 12 30 – pja@catholique-nanterre.ccf.fr



Chantez ! — Equipe liturgique

Vous aimez chanter, l'équipe liturgique vous attend **tous les premiers jeudis du mois de 20h45 à 21h45 à NDPS.** Animateurs ou simples participants aux assemblées, nous nous retrouverons une heure par mois pour le plaisir de chanter ensemble ! Prochaine rencontre le jeudi 5 janvier, rencontre suivante le jeudi 2 février.



MOTS CROISÉS DE JEAN PROUST

	1	2	3	4	5	6	7	8
1	J	O	Y	E	U	X		
2								
3								
4								
5								
6								
7								
8					N	O	E	L

HORIZONTALEMENT

- 2 – Tour d'horizon.
- 3 – Note. On en remplit le 2nd du 3 vertical.
- 4 – Vieillir.
- 5 – L'Irlande des poètes.
Dans une bourse japonaise.
- 6 – Stanislas l'a embelli magnifiquement. Adverbe.
- 7 – Transcrite d'une autre façon.
Symbole chimique.
- 8 – Direction.

VERTICALEMENT

- 1 – Jeunesse d'antan.
- 2 – Service militaire d'antan. Précède l'étape des Vosges.
- 3 – Doublé, en vogue dans les années 1960. Noël, ce n'est pas la fête pour elle.
- 4 – Prime jeunesse.
- 5 – Presser en épelant. Dans une bourse japonaise.
- 6 – Cru d'Espagne.
- 7 – Sortie pour Noël.
- 8 – Témoin de la Nativité. Maréchal de France.



NOS JOIES NOS PEINES

BAPTÊMES

- **Dimanche 6 novembre**
Cassandra Ngadjam
Mathis Renou
- **Dimanche 13 novembre**
Thibault Sévin-Allouet
- **Dimanche 20 novembre**
Alexis Fernandes
Clément Huet
- **Dimanche 27 novembre**
Ambroise Aymard

OBSÈQUES

Monsieur Isidore Reichdiener
Monsieur Pierre Lefebvre
Madame Andrée Glorieux

BIBLE EN MAIN



Nouveaux ou habitués, nous sommes tous invités à la prochaine rencontre du groupe animé par Jacques Loillieux le **vendredi 16 décembre de 14h30 à 16h à Notre Dame du Perpétuel Secours** (65 av du Gal de Gaulle). Ensemble, nous poursuivrons la lecture continue de l'Epître aux Hébreux. Date de la rencontre suivante : vendredi 27 janvier 2006.



AU FIL DE LA TOILE

www.charlesdefoucauld.org

Si vous désirez découvrir ou redécouvrir la vie du "petit frère de Jésus", vous aurez à votre disposition une foultitude de textes, de réflexions, de prières, de témoignages. Vous pourrez également suivre les actions de la famille spirituelle de Charles de Foucauld. Riche et instructif...

J@.



fête DU TRICENTENAIRE



A l'occasion du tricentenaire de la Congrégation des Filles du Saint Esprit fondée le 8 décembre 1706 à Saint Brieuç, la communauté des Religieuses de Puteaux vous invite à partager son action de grâces. Cette année sera pour les Filles du Saint Esprit un temps de retour aux origines, de réflexion et de célébrations.

Ce 8 décembre 2005 à Sainte Mathilde marquera pour la communauté l'entrée dans un temps fort spirituel avec le Saint Esprit et la Vierge Marie.

LES SOLUCES

Hor : 2 – OSEN (Ouest – Sud – Est – Nord).
3 – Ut. Farce. 4 – Dater. 5 – Erin. Sen.
6 – Nancy. Ci. 7 – Codée. He (hélium).
8 – ENE (Est – Nord Est).

Vert : 1 – Jouvence. 2 – Ost. Raon. 3 – Yé (Yéyé).
Dinde. 4 – Enfance. 5 – AT. Yen. 6 – Xérés.
7 – Crèche. 8 – Ane. Niel.

La Source

✉ : 33, rue Saulnier - 92800 PUTEAUX
☎ : 01 41 97 04 20
☎ : 01 41 97 04 24
🌐 : www.paroissedeputeaux.com
🌐 : <http://aumonerie.paroissedeputeaux.com>

COMITÉ DE RÉDACTION :

Jacques Anelli - Eric Beaumer - Philippe Blin
- Laurent Blanchet - Amandine de Chastaing
- Laurence Hot - Erik de Saint Pierre.

Ce numéro a été tiré à 900 exemplaires par nos amis de la communauté portugaise de Puteaux. Prochaine parution le dimanche 8 janvier 2006.

HORAIRES DE NOËL

Confessions

Mardi 13 décembre de 18h à 19h pour les jeunes de 6^e et de 5^e
Vendredi 16 décembre de 17h30 à 19h à Ste Mathilde
Samedi 17 décembre de 17h à 18h15 à NDPS
Vendredi 23 décembre de 17h30 à 19h à Ste Mathilde
Vendredi 23 décembre de 16h30 à 19h au Navire
Samedi 24 décembre de 16h30 à 19h au Navire

Messes

Samedi 24 décembre

- 15h messe à l'hôpital
- 19h messe des enfants à Ste Mathilde
- 21h30 messe de la nuit de Noël à Ste Mathilde
- 24h messe de minuit à Ste Mathilde pour la communauté portugaise

Dimanche 25 décembre

- à 10h messe de Noël au Navire
- à 10h30 messe de Noël à NDPS et à Ste Mathilde
- pas de messe de Noël à NDP le soir

Samedi 31 décembre

- 18h30 à NDPS et au Navire, messes de Sainte Marie, mère de Dieu

Dimanche 1^{er} janvier 2006

- pas de messe pour la communauté portugaise
- à 10h messe au Navire
- à 10h30 messe à NDPS et à Ste Mathilde
- à 18h30 messe à NDP

Importation de découpes de poulets : le Cameroun réagit.

Merci aux paroissiens qui ont soutenu la campagne "l'Europe plume l'Afrique" menée par le CCFD et d'autres associations, en signant la pétition au début de l'année 2005. Cette campagne alertait l'opinion sur les conséquences négatives des importations massives à bas prix, de volailles découpées et congelées, lesquelles ruinaient les producteurs locaux d'Afrique, en particulier ceux du Cameroun et du Sénégal. Le succès rencontré par cette campagne a donné aux Camerounais des arguments solides pour réagir et faire entendre leur voix : le gouvernement camerounais a permis la relance de la production avicole locale. Cet exemple montre que la conjonction entre des campagnes d'opinion menées à l'échelle internationale et l'action locale des populations concernées permet d'obtenir des résultats concrets et rapides. Il fera sans doute "tâche d'huile" dans les pays voisins.

Cette information est donnée dans la dernière "lettre du CCFD".

